

de choisir Notre vénérable Frère Lucide-Marie, évêque de Porto, homme orné de connaissances variées et d'une haute prudence, pour honorer de sa présence votre assemblée, la présider et en diriger les débats.

Du reste, chers Fils, il Nous semble que Nous sommes Nous-même au milieu de vous, puisque vous avez fixé le siège de votre congrès dans Notre ville de Rome. Avec quelle opportunité ce choix a été fait, tout le monde peut aisément le comprendre. Cette ville est en effet le centre et la tête de l'Eglise catholique. Là se trouve la chaire de celui qui tient sur terre la place du Christ, et, bien que la violence d'insolents ennemis s'élève contre elle, l'endroit où l'on doit puiser la source de la vraie humanité et de la sagesse est celui d'où cette source, comme l'atteste l'histoire, a commencé à couler sur toutes les nations.

Quant aux sujets que vous vous êtes proposés de discuter, ils sont dignes en vérité de Notre approbation. Toutefois Nous recommandons par-dessus tout à votre diligence ce que vous avez inscrit en premier lieu dans votre programme ; c'est-à-dire que Nous vous exhortons à promouvoir, chez vous et chez vos collègues, la fermeté de la foi, la pureté des mœurs, et la constance dans les résolutions. Vous savez en effet qu'il ne suffit pas à un chrétien " de croire pas le cœur " mais qu'il doit " confesser par la bouche en vue du salut " ; vous savez que " la sagesse n'habite pas dans un corps soumis au péché ". Là au contraire où sont une foi pure et des mœurs chastes, résident la force de l'âme et la persévérance de la volonté.

Afin que tout cela se réalise, comme gage des divins bienfaits et comme témoignage de Notre paternelle